

envisage de protéger les droits des citoyens, en premier lieu, avant ceux des riches, des savants et des puissants qui gouvernent et administrent les grandes institutions du Canada.

Pourquoi avoir déplafonné le dividende de 8 p. 100 sur les actions de banques, pourquoi aujourd'hui déplafonner le taux de 6 p. 100 comme taux maximum du crédit bancaire? Pourquoi?

Exemple frappant: BANQUE DU CANADA: Taux 2 p. 100.

Quand la Banque du Canada a été fondée, en 1934, elle a établi son taux d'intérêt à 2 p. 100 pour les Bons du Trésor et pour ses Prêts aux Banques à charte. Ce taux de 2 p. 100 est demeuré stable de 1934 jusqu'à 1956, tout en ayant traversé une période de crise, de guerre et de grande prospérité d'après-guerre.

Voici qu'en 1956, le Gouvernement termine son exercice financier annuel avec un très gros surplus, à la suite de plus légers surplus annuels. C'était pourtant heureux de voir le Gouvernement Fédéral terminer avec des surplus? On a alors parlé d'inflation, de chômage, et l'on a commencé une série de mesure dans le but de rectifier la politique déficitaire jugée plus conforme au progrès de la Nation.

La Banque du Canada a commencé pour son compte l'agiotage des taux d'intérêt pour faire suite à la belle stabilité qu'elle avait observée et pratiquée depuis sa fondation, depuis plus de 20 ans.

Le taux de la Banque du Canada est alors passé de 1½ p. 100 à 6.41 p. 100 dans la même année. Les Obligations du Gouvernement fédéral, par la fameuse conversion des Obligations de guerre de \$6,400,000,000, ont été renouvelées à des taux de 4 à 5 p. 100 au lieu de 2½ à 3 p. 100 qu'elles payaient depuis le temps de la guerre.

Aujourd'hui, on le constate, des gouvernements, des provinces et des municipalités et des grandes compagnies, commissions scolaires, Édifices publics, Corporations religieuses et paroissiales émettent des obligations à des taux qui s'élèvent jusqu'à plus de 7 p. 100 et même 8 p. 100. Pourquoi cette rareté d'argent? pourquoi ces taux prohibitifs d'intérêt sur de l'argent, sur des capitaux qui jouissent la plupart du temps du privilège de la génération spontanée?

Cette hausse vertigineuse des taux d'intérêt va-t-elle s'arrêter quelque part? Quelqu'un va-t-il s'occuper de la bloquer ou si c'est préférable de laisser ainsi monter toujours les revenus du Capital, devant un peuple qui manque du nécessaire, qui manque des revens du travail, qui manque de revenus convenables pour tous les citoyens trop jeunes, trop malades ou trop âgés pour gagner leur vie?

Non, messieurs. Il faut arrêter ce jeu dangereux, même s'il est avantageux pour la petite partie de la population qui possède, qui connaît et qui dirige. Car la richesse, la science et la puissance que vous possédez, ce n'est pas pour vous seul, mais pour tout le peuple qui vous offre ses bras, son temps, ses talents pour recevoir les vôtres en échange, en temps et lieu, en proportion convenable.

C'est cela la vie en société. Les uns pour les autres, et non pas tous les autres pour quelques-uns, qui ont la richesse, le talent, la science et la puissance.

Toute hausse des taux d'intérêt sur le capital, toute hausse des salaires du travail ne font que causer des hausses du coût de la vie, même pour tous les 12,600,000 citoyens qui n'ont pas de travail ni de capital. Voilà le côté pénible